

# Les 10 épidémies les plus dévastatrices de l'Histoire

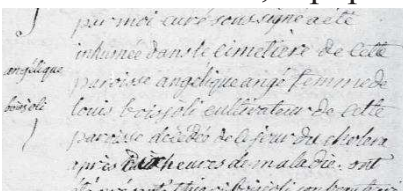
## Le choléra

Jusqu'au Moyen Âge, le choléra est resté cantonné en Asie (Inde, Chine et Indonésie). L'arrivée de plus en plus fréquente d'européens (Portugais, puis Hollandais, Français et Anglais) et de leurs vaisseaux au long cours facilite la diffusion de la maladie pour atteindre le Moyen-Orient, l'Europe et les Amériques. De plus, la puissance du choléra est démultipliée par le passage de la marine à voile à la vapeur et par l'arrivée du chemin de fer.

**Au XVII<sup>ème</sup> siècle**, la « **colique du Poitou** » affecte gravement l'armée royale, commandée par Richelieu, qui assiège La Rochelle, dernière place forte huguenote (1627-1628). Les descriptions d'époque suggèrent qu'il s'agissait du choléra. L'épidémie dans l'armée royale « les affaiblissoit et les allentissoit de courage » alors qu'elle semblait épargner la ville assiégée, coupée du monde par un strict blocus terrestre et maritime. Par ailleurs, « disette et nécessité estoient aussi grandes parmi le camp et armée du roy qu'en la ville ». Enfin « il se formoit dans l'armée de jour à aultre entre les grands et la noblesse des mescontentemens qui leur faisoient abandonner le camp soubz prétextes de malladies ». Durant ce long siège, plus de 20.000 hommes de l'armée seraient morts, surtout de maladie et privations. La ville, victime d'une terrible famine, finira par se rendre ; sur 28.000 habitants il n'en restait guère plus de 5.000.



**Au XIX<sup>ème</sup> siècle**, sept pandémies sont recensées dont



« décédé du choléra après seulement 10 h de maladie »

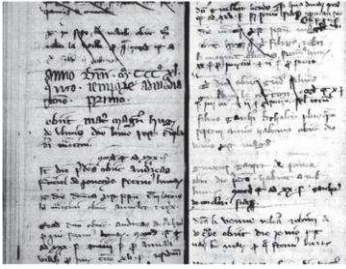
- la 2e pandémie, après 189 jours, l'épidémie en France s'achève en septembre-octobre 1832 et fait environ 100 000 victimes.
- **la 3e pandémie, considérée comme la plus dévastatrice des grandes pandémies historiques, a sévi de 1852 à 1860.**

**Elle touche la France en 1854 (143 000 morts).** L'épidémie de choléra sur le **Toulois, en Lorraine**, a envahi le canton du 30 juin au 30 octobre 1854 qui a été particulièrement frappé : 17 villages ont été touchés et de nombreux habitants seraient décédés. La vie économique était morose et la vie politique subissait des soubresauts troublant le pouvoir central. Au niveau sanitaire, les autorités départementales demandaient aux communes la mise en place de mesures d'hygiène : blanchiment des murs à la chaux vive, interdiction de dépôts d'ordures.

## La peste noire

**Au milieu du XIV<sup>ème</sup> siècle**, en cinq ans (1347-1352), la peste noire ou « mort noire » a tué de 30 à 50 % des Européens faisant environ 25 millions de victimes.

Document unique sur la grande peste noire qui ravagea l'Europe, le plus ancien registre d'état civil qui nous est parvenu est celui de **Givry, paroisse rurale de Bourgogne**. Il récapitule les mariages et décès de 1330 à 1357. Ce document reflète d'abord une société très patriarcale : seul le mari apparaît pour un mariage, seul le père pour le décès d'un enfant.

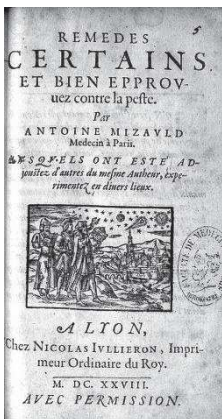


Elle arrive en France par Marseille et se répand rapidement. Les décès par décennie montrent sa terrible évolution à Givry : montée de l'épidémie en août 1348 (28 décès la première décennie, 50 la troisième) ; flambée en septembre (93 morts la première décennie, 107 la troisième) ; décroissance assez lente après ce pic avec « seulement » 33 décès la troisième décennie d'octobre. En trois mois il y a eu près de 600 décès ce qui correspond à une vingtaine d'années normales. Il n'y a aucun mariage durant l'épidémie. Par contre, quand elle est terminée, on note un nombre anormalement élevé de mariages. La vie reprend le dessus, d'autant plus qu'alors il était difficile, pour des raisons matérielles, de rester veuf ou veuve.

**L'Alsace** en 1349 est à l'époque un carrefour de circulation très important entre les Pays-Bas alors très riches et le sud de l'Europe. Grâce au Rhin, elle voit transiter de nombreux marchands qui commercent aux très importantes foires de Champagne. Et la peste voyageait le long des routes et des cours d'eau ....

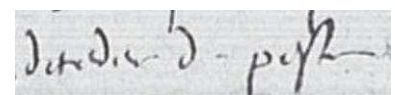
La maladie fait soixante morts par jour rien qu'à Strasbourg et on peut convenir que la peste noire a tué un quart à un tiers de la population alsacienne.

Avant que l'on ne parle comme aujourd'hui de "distanciation sociale" pour éviter la contagion, la première consigne donnée par les médecins est de fuir : on abandonne sa famille, ses parents, ses enfants de peur de leur transmettre la maladie. C'est l'apparition spontanée des premiers gestes barrière dont on parle aujourd'hui. Cinq médecins Strasbourgeois élaborent ensemble un "régime de pestilence" pour tenter de limiter l'épidémie : à l'époque, on croit beaucoup au pouvoir des substances odoriférantes pour repousser les microbes. Alors on fait brûler du genévrier pour purifier l'air, les gens prennent des excréments de coq quand ils se pensaient malades. C'était réputé avec l'eau chaude et l'huile pour guérir des nausées.



**Au XVIII<sup>ème</sup> siècle**, la peste de **Marseille** débute le 20 juin 1720 et se termine à la fin de 1722. Elle fut importée à Marseille par le navire le Grand-Saint-Antoine, qui revenait de Syrie et transportait des soieries contaminées et correspond à une résurgence de la deuxième pandémie de peste.

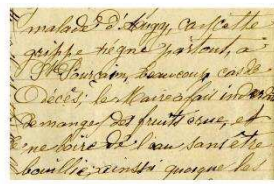
La peste de Marseille s'étend hors de la ville à partir du 21 juillet sur 242 communautés de Provence, Comtat et Languedoc, faisant près de **120 000 victimes** sur les 400 000 habitants soit près d'un tiers de la population.



## La grippe espagnole

**Au début du XX<sup>ème</sup> siècle**, la grippe espagnole fait des ravages en Europe. Elle aurait tué entre 50 et 100 millions de personnes en **1918 et 1919**. La France n'échappe pas à l'épidémie tuant marins, jeunes soldats, femmes isolées ... Le virus revient en France au printemps 1918 par mer à bord de navires de commerce ou par contamination avec

« Cette grippe règne partout, à St-Pourcain, beaucoup de décès. Le maire a fait interdire de manger des fruits crus, et de ne boire de l'eau sans être bouillie »



des prisonniers de guerre de retour d'Allemagne ou des réfugiés.

**On estime à 200 000 morts en France**, chiffre sous-estimé car on ne connaît pas les causes des décès : en 1918, il n'y a pas de permis d'inhumation. Deux témoins déclarent le décès à la mairie souvent sans en connaître la cause.



Le virus se répand à vitesse grand V dans les usines et les transports à **Lyon**. Les mairies prennent des mesures énergiques. Le 25 septembre, le maire de Lyon Édouard Herriot dicte une série d'interdictions. Le 4 octobre, le sous-secrétaire d'État à l'Intérieur, Albert Fabre, envoie des instructions aux préfets : désinfection à l'eau de Javel et au formol des gares, écoles, cafés, logements des malades et fermeture éventuelle des lieux publics, limitation des activités et des déplacements.

**L'Académie de médecine, l'Institut Pasteur et le Val-de-Grâce**, loin de rassurer civils et militaires, se perdent en conjectures sur l'origine de cette pandémie. On croit un temps reconnaître le virus de l'épidémie de grippe de 1889-1890. Mais finalement, le plus urgent n'est pas là ; il faut absolument parvenir à ralentir le nombre des contaminations, lequel s'accroît de manière exponentielle.

## La variole

Depuis le Moyen âge il s'agissait d'une maladie touchant surtout les enfants et les adolescents. Ceux qui survivaient étaient immunisés mais gardaient des séquelles notamment des marques disgracieuses sur le visage.

Les épidémies revenaient tous les dix à quinze ans en un lieu donné. Au cours de ces épidémies un quart à un tiers des malades mourraient. Le nombre total de victimes au **XVIII<sup>ème</sup> siècle** aurait été de 60 millions et sa mortalité de 15 %.

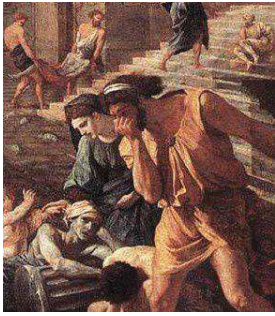
Arrêté préfectoral pour une campagne sanitaire contre la vaccine : 12 messidor an 11



**Mirabeau et la variole...** Comme il s'agissait d'élire un président à la première constituante, Mirabeau prit la parole et fit le portrait de l'homme qu'il fallait, selon lui, placer à la tête de cette importante assemblée. Et ce portrait, il le traça en termes tels et si précis, que tout le monde comprit où l'orateur trouvait l'idéal en question. Or, Talleyrand craignant néanmoins que l'allusion échappât à quelques-uns, s'écria : « Mirabeau a raison... pourtant il manque un trait à la proposition : c'est que le président doit être marqué de la petite vérole ».

Le département du **Loiret**, malgré l'installation d'un comité médical orléanais, est souvent cité parmi les territoires les plus sinistrés par cette épidémie (durant les années **1830** et pendant **la guerre de 1870**).

## La peste de Justinien



La peste de Justinien, du nom de l'empereur qui régnait à cette époque, tua environ 25 millions de personnes à travers le monde et particulièrement autour du bassin méditerranéen.

L'épidémie, la première pandémie connue de peste, aurait débuté en Égypte en **541** pour rejoindre ensuite le pourtour méditerranéen, suivant les voix du commerce.

## Le VIH



Une pandémie s'est développée à partir de la fin des années **1970**, faisant de cette maladie un problème sanitaire mondial.

Le sida est le dernier stade de l'infection au VIH.

À ce jour, le VIH a fait plus de 36 millions de morts, dont 40 000 décès en France et continue d'être un problème majeur de santé publique.

## La grippe asiatique

La grippe asiatique s'est répandue de **1956 à 1958** un peu partout dans le monde causant de 1 à 4 millions de décès selon l'OMS.

Les États-Unis furent l'un des pays les plus touchés avec 69 800 morts. **En France**, et selon les évaluations de l'époque, elle aurait causé **environ 15 000 morts**.

Sa souche a ensuite évolué, entraînant une autre pandémie de **1968 à 1969, la grippe de Hong Kong**, tuant environ 1 million de personnes dont plus de **31 000 morts en France**. Elle serait considérée comme la première pandémie de l'ère moderne.



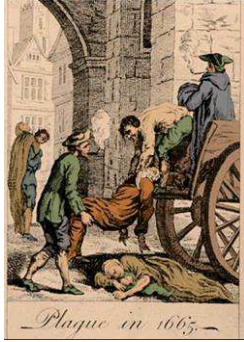
*Le Dr Bernard Decanter n'a pas oublié. Il était un petit garçon de dix ans. Il vivait à Tourcoing. Ses parents tenaient un garage de carrosserie poids-lourd. "J'étais à l'école des Frères de la rue Sainte Blaise. Dans ma classe, sur 35 élèves, nous n'étions plus qu'une dizaine d'enfants présents. Tous les autres étaient malades."*

*Il se souvient surtout de son cousin, Gérard Vandaele, jeune médecin dans le quartier ouvrier du Brun Pain. "Ses journées étaient exténuantes. Il commençait ses visites à domicile dès 7 heures du matin, non-stop jusqu'à 23 heures. Et à pied ! Il arpentait les rues du quartier, de bout en bout, et entrait dans toutes les maisons dont la porte était ouverte. Les gens n'avaient même plus la force de se lever pour l'accueillir. Toute la famille était au lit avec de la température. Il voyait jusqu'à cent patients par jour."*

## La grande peste de Londres

Probablement apportée par des bateaux en provenance des Pays-Bas, la peste bubonique a tué 20 % de la population de Londres durant **l'hiver 1664-1665**, soit presque 100 000 personnes.

Deux hommes fument la pipe, la fumée de tabac ayant, à cette époque, valeur de protection contre les miasmes de la peste



Pour sortir, les habitants utilisent des « préservatifs » : onguents, parfums, filtres élaborés à partir de fumée de tabac, de gousses d'ail logées dans la bouche, de vinaigre dont on s'asperge avec abondance. On fumige à tout va les lieux infectés, les vêtements, les litières avec de la poudre à canon, de la poix ou du soufre. Dans les églises, des paroisses encore préservées, les fidèles s'embaument de sels, de drogues et de plantes médicinales ; depuis la Grande Peste, on était persuadé que le mal se transmettait par l'haleine.

C'est une autre catastrophe, le grand incendie de Londres, qui aida à éradiquer définitivement la maladie, détruisant de nombreux quartiers insalubres, bien que cette hypothèse soit contestée.

C'est la dernière grande épidémie de peste du Royaume-Uni. Lors de la reconstruction, des normes d'hygiène strictes furent imposées.

Il faut attendre le 1er juillet 1665, soit six mois après les premiers cas de mort suspects, pour que les autorités municipales prennent des mesures qui n'étaient que la réactivation de dispositions anciennes : nettoyage systématique des rues, interdiction de vente des effets infectés (meubles et fripes), prohibition des spectacles, des attroupements, des cortèges funéraires, etc.



*Loimotomia, ou le manuel de dissection des pestiférés, publié à Londres en 1666.*

## La peste antonine



La peste antonine, ou peste galénique, frappa l'Empire romain à la fin de la dynastie antonine.

D'après de récentes estimations, elle aurait considérablement réduit la population romaine, faisant près de 10 millions de morts entre **166 et 189**.

## La tuberculose

La tuberculose était aussi connue sous le nom de « peste blanche » au **XVII<sup>ème</sup> siècle**, en écho à la peste noire qui ravagea l'Europe à cette époque.



Quasiment ignorée de nos jours, la tuberculose a marqué en profondeur l'histoire du **XX<sup>ème</sup> siècle** en France et notamment la **période 1880-1950**.

À la fin du **XIX<sup>ème</sup> siècle**, malgré une fluctuation des chiffres due à l'incertitude statistique, on pense que la tuberculose faisait plus de **80 000 morts par an** en France. En 1939, elle emmenait encore avec elle **50 000 âmes**.

*Dans les années cinquante un médecin donnait une conférence dans un sanatorium et illustrait ses propos :*

*« pour un malade tuberculeux parler représente l'effort équivalent à 6 km de marche. Une relation sexuelle équivaut à 30 km de marche à pied ». Et dans la salle une voix s'élève « alors j'en connais beaucoup ici qui ont déjà fait le tour du monde ! ». La maladie était en effet réputée pour booster la libido de ceux qui avaient échappé à la mort.*

Une recette pour éliminer le bacille de Koch retrouvée dans des archives : « faire un broyat de poumons de renard marinés dans du vin rouge renfermés dans un flacon d'eau de rose dissout dans un sirop de myrtilles ».

Deux cuillères à soupe au réveil et bon appétit !

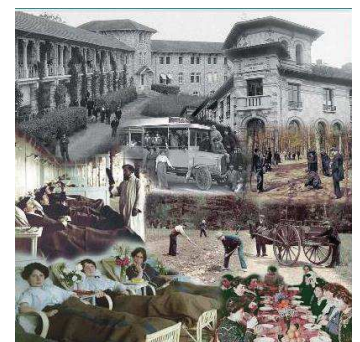
**Sur le plateau d'Hauteville-Lompnes**, dans le Bugey (Ain), le Docteur Jules-François Dumarest est persuadé de la vertu thérapeutique du climat d'altitude. Son fils, le docteur Frédéric Dumarest, se consacrera à la lutte contre la tuberculose et sera à l'initiative de la création d'une des plus grandes stations sanatoriales de France.



**Entre les années trente et les années cinquante**, la ville comptait près de 5 000 habitants : 2 500 autochtones et 2 500 malades de la tuberculose. Leurs séjours duraient parfois plusieurs années et les patients étaient ainsi recensés dans la population locale.

**En Essonne**, la Société des sanatoriums populaires pour les tuberculeux adultes de Paris, constituée en **1900**, se rend propriétaire du **domaine de Bligny** et recevra ses premiers malades en 1903.

Dès la première année, les malades affluent ; le sanatorium en accueillera jusqu'à 600. Il bénéficiera pendant plus de 80 ans du concours des religieuses de la congrégation des sœurs de Saint Joseph de Cluny.



Les professeurs **CALMETTE** et **GUERIN** travailleront à la mise au point du **B.C.G.** à Bligny. La première vaccination eut lieu le 18 juillet 1921 à la crèche de la maternité de l'hôpital de la Charité à Paris.

# Attestation de déplacement dérogatoire pour la grande épidémie de peste de 1720

